

UDC: 821.133.1-31-994SCH7ULY.09

DOI: 10.26565/2521-6481-2023-8-08

## LA STRUCTURE MYTHOPOÉTIQUE DU ROMAN DE SCHMITT "ULYSSES FROM BAGDAD"

© Inesa SIEHODINA, 2023

*Masters de la chaire de la philologie romano-germanique  
de la Faculté des langues étrangères  
de l'Université nationale V.N. Karazin de Kharkiv  
4 Svobody Sq., 61022 Kharkiv, UKRAINE*

[email: segodinainessa@gmail.com](mailto:segodinainessa@gmail.com)

[ORCID 0009-0009-9141-1908](https://orcid.org/0009-0009-9141-1908)

### RESUME

L'article examine une étape importante de l'œuvre littéraire d'E.-E. Schmitt, représentée par le livre «Ulysse from Bagdad» (2008). L'auteur explore les problèmes politiques, socioculturels et les conflits internes de l'immigrant Saad Saad, qui a souffert des conséquences de la guerre dans son pays natal. Le roman est considéré comme postmoderne et comprend des éléments d'ambiguïté, de mélange des genres et d'intertextualité. Les liens intertextuels sont révélés dans le titre du roman, qui fait référence au héros mythologique Ulysse. L'aspect mythopoétique du roman est étudié séparément, en analysant le voyage de Saad du point de vue d'un héros de la littérature classique. L'auteur utilise le principe du monomythe de J. Campbell et la classification d'A. Van Gennep, qui distingue trois étapes : la séparation, la liminalité et la renaissance, pour examiner l'évolution du protagoniste. L'article examine le parcours complet de Saad en tant que héros et sa transformation en un nouveau héros - réel et vulnérable, vivant dans l'espoir de l'avenir. Contrairement à l'Ulysse d'Homère, Saad ne retourne pas chez lui, mais entame son propre voyage.

**Mots clés:** *mythologème, mythopoétique, "Ulysse de Bagdad", E.-E. Schmitt, monomythe, postmodernisme, A. Van Gennep, Odyssée, schéma initiatique, chemin.*

**INTRODUCTION. Actualité du sujet.** L'actualité de notre article est due principalement au petit nombre d'ouvrages consacrés à l'analyse de la structure mythopoétique du roman Ulysse de Bagdad de E.-E. Schmitt. A ce jour, il n'existe que peu d'ouvrages qui explorent cet aspect du texte littéraire dans l'œuvre de l'écrivain. Il s'agit en particulier des recherches des chercheuses ukrainiennes Y. Vashchenko et G. Satanovska, qui analysent le paradigme du conte de fées en tant qu'élément du pastiche de genre dans le roman de Schmitt. Par conséquent, l'analyse de la structure mythopoétique du

© Siehodina I., 2023

*This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0*

Siehodina I. (2023). La structure mythopoétique du roman de schmitt "ulysses from bagdad". *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (8). pp. 127-146.

DOI: 10.26565/2521-6481-2023-8-08

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

roman "Ulysse from Bagdad" contribuera à la conceptualisation générale de la composante mythopoétique de l'œuvre de Schmitt.

**L'objet de l'étude** est l'œuvre de E.-E. Schmitt, en particulier le roman "Ulysse from Bagdad".

**L'objet de l'étude** est la structure mythopoétique du roman d'E.-E. Schmitt "Ulysse from Bagdad".

**L'objet de ce travail** est donc une analyse détaillée de la structure mythopoétique dans le roman Ulysse de Bagdad d'E.-E. Schmitt.

**La nouveauté scientifique** de l'étude est le résultat d'un petit nombre de travaux dans le domaine des études littéraires nationales qui explorent l'aspect mythopoétique de l'œuvre de Schmitt. Elle consiste en l'analyse de l'œuvre du philosophe français et en l'examen de sa créativité à travers le prisme de l'aspect mythopoétique.

Le roman "Ulysse from Bagdad" (2008) est une œuvre de l'écrivain français contemporain E.-E. Schmitt (né en 1960). Le protagoniste du roman, un jeune homme nommé Saad Saad, tente de quitter Bagdad, ravagée par la guerre, pour se rendre à Londres, ville qui représente pour lui l'espoir d'une vie meilleure. L'auteur recrée la tragédie de la guerre en Irak ainsi que l'inaction politique et l'indifférence des pays européens face à la crise des réfugiés. Dans le titre du roman, E.-E. Schmitt fait référence aux aventures d'Ulysse de l'œuvre homérique du même nom (Homer, 2015), qui s'entremêlent en quelque sorte avec le parcours du protagoniste. Ce roman contient un grand nombre de réflexions philosophiques sur le thème de la personnalité, du destin, de la guerre et des relations humaines. En outre, Ulysse de Bagdad possède une structure complexe remplie de divers éléments mythopoétiques, qui seront abordés plus loin dans cet article.

E.-E. Schmitt est un romancier et un philosophe exceptionnel, capable de combiner la réalité et la fiction, en mettant en lumière des problèmes sociaux et des concepts philosophiques. Dans son œuvre, il ne se limite pas à aborder une seule culture ou une seule religion, mais tente d'explorer chacun des éléments importants de l'existence humaine. C'est pourquoi le roman "Ulysse from Bagdad", dans le contexte de l'œuvre littéraire de l'écrivain, constitue une

étape importante de sa carrière, que nous examinerons plus profondément dans cette partie de notre article.

Publié en 2008, le roman se compose de 15 chapitres. (Schmitt, 2008) Le protagoniste et narrateur est un jeune homme nommé Saad Saad, qui, au cours de sa courte vie, est témoin du régime tyrannique de Saddam Hussein, de l'invasion américaine de l'Irak et des changements sociaux, économiques et culturels que la guerre a provoqués dans la société. L'auteur décrit en détail la diversité des conflits causés par les différences raciales et religieuses. Le narrateur cite des cas précis d'assassinat de membres de sa famille, en particulier de son père, et réfléchit longuement sur l'ethnicité et la spiritualité.

Dans leur article "Le paradigme du conte de fées magique en tant qu'élément du pastiche de genre dans Ulysse from Bagdad d'E.-E. Schmitt", les chercheuses Y. Vashchenko et G. Satanovska (Vashchenko, Y. A., Satanovska G. S., 2022) définissent l'œuvre comme postmoderne. Dans le contexte de l'œuvre d'E.-E. Schmitt, le postmodernisme occupe une place importante. La chercheuse O. Vasylieva (Vasylieva, 2020) souligne l'attitude ambiguë de l'auteur à l'égard de ce courant littéraire : "La nature du lien entre l'œuvre de E.-E. Schmitt et le courant philosophique et esthétique moderne du postmodernisme peut être définie comme problématique. E.-E. Schmitt tente de s'opposer au postmodernisme, en rejetant notamment la sensibilité postmoderne, le discours ironique et le pessimisme". Selon l'écrivain, l'art et la littérature sont créés pour célébrer la vie, c'est pourquoi il évite les éléments dépressifs de ce mouvement. Néanmoins, dans le roman "Ulysse from Bagdad", on peut trouver plusieurs traits très caractéristiques de la tendance postmoderniste :

1. L'ambiguïté et le flou. Le roman d'E.-E. Schmitt est véritablement à plusieurs niveaux, il peut être analysé dans différentes directions et on peut toujours y trouver de nouvelles idées émises par l'auteur. Le livre peut être considéré comme le voyage classique d'un héros, comme une réinterprétation du mythe homérique classique, comme l'histoire de la vie d'un immigrant fuyant une guerre dévastatrice;
2. Le brouillage des genres. Le roman combine des éléments philosophiques, d'aventure, socio-psychologiques et sociaux ;

3. L'intertextualité. Dans le titre du roman, on peut déjà voir la référence de l'auteur à l'œuvre d'Homère, et tout au long du voyage du héros, E.-E. Schmitt établit activement des analogies entre la vie de Saad et celle d'Ulysse.

Ainsi, c'est l'appel au postmodernisme qui permet à E.-E. Schmitt de combiner tous les éléments nécessaires pour exprimer dans son roman des thèmes aussi complexes que l'identité, la migration et la recherche de soi.

En outre, comme nous l'avons déjà mentionné, l'auteur souligne le lien entre son protagoniste et le personnage mythologique d'Ulysse. Dans l'une de ses interviews, il évoque les similitudes entre Saad et le guerrier de la Grèce antique : "L'Odyssée relate le destin d'un homme, une épopée solitaire. Mon roman narre aussi une aventure solitaire, celle de Saad Saad. Or l'époque a changé. Si tout le monde reconnaît encore un héros dans un chef qui rentre d'une guerre victorieuse, personne ne perçoit un héros dans un migrant sans papier. L'identifier à Ulysse lui donne la noblesse que notre temps lui refuse." (Schmitt, 2009) wDans ce passage, on peut clairement identifier le désir d'E.-E. Schmitt d'attirer l'attention sur des questions importantes du présent et d'explorer de nouveaux problèmes de société. On comprend que l'auteur s'intéresse à l'analyse de l'héroïsme dont une personne est capable dans des cas plus complexes, comme celui de l'immigration. De telles réflexions sont tout à fait cohérentes avec les vues de l'auteur sur la littérature, car, comme nous l'avons vu précédemment, il est plus intéressant pour lui de décrire non seulement les aventures héroïques d'un personnage, mais aussi d'analyser ses souffrances mentales, ses pertes et sa recherche intérieure. En outre, l'analogie avec Ulysse est intéressante, car le héros d'Homère était un guerrier exceptionnel et l'un des premiers à partir au combat, alors que Saad Saad, au contraire, fait de son mieux pour échapper à la guerre, survivre et construire sa vie de manière à ne plus être confronté à la douleur, au désespoir et à la destruction.

En outre, lors de l'analyse du roman, il faut prêter attention à son titre, car il contient plusieurs significations sous-jacentes importantes qui jouent ensuite un rôle significatif dans l'œuvre.

Le titre original du roman de Schmitt est "Ulysse from Bagdad". Tout d'abord, nous prêtons généralement attention au nom d'Ulysse, qui fait immédiatement référence aux voyages, aux aventures et au retour d'Ulysse à Ithaque. Mais le deuxième élément important est "Bagdad". Nous pouvons penser que ce nom

fait directement référence à l'ancienne culture babylonienne, dont l'Irak est un descendant. Ainsi, E.-E. Schmitt établit un lien interculturel supplémentaire entre Bagdad, la capitale de "l'Irak" et la Babylone.

En outre, dans ce contexte, il est intéressant de considérer la conjonction "from", empruntée à l'anglais mais utilisée dans le titre français du roman. L'anglicisme est un lien très approprié entre l'Ulysse grec et l'Irak babylonien, car c'est Londres, la capitale de l'Angleterre, qui était la destination finale du protagoniste et le lieu qui incarnait tous ses espoirs et ses attentes d'une vie meilleure. On peut noter que cette même conjonction, symbolisant le Royaume-Uni, relie ces deux mondes : le monde du voyageur Ulysse et le monde de Saad de Bagdad.

Ainsi, dès le titre d'Ulysse de Bagdad, E.-E. Schmitt nous permet de créer un certain tableau des événements du roman et même d'identifier quelques de ses idées principales. Comme ça, nous pouvons comprendre qu'il s'agira d'un voyage difficile et mouvementé d'un homme qui a toute une vie et un héritage culturel derrière lui (comme la culture de l'Irak, où se trouvait autrefois la Babylone).

Il faut souligner que E.-E. Schmitt aime se référer dans son œuvre aux cultures les plus diverses du monde, les combiner entre elles et les analyser. Il n'est donc pas surprenant que son livre "Ulysse from Bagdad" se réfère également à la vision du monde du Moyen-Orient : "Enfin, il me plaît de mêler culture occidentale et culture moyenorientale. Ulysse appartient à toute l'humanité : je voudrais que Saad Saad aussi. Cette volonté de mélange se retrouve dans le titre même, impur et bigarré : Ulysse from Bagdad." (Schmitt, 2009) La volonté de faire de Saad un héros mondial peut être dictée par l'attitude d'E.-E. Schmitt à l'égard des problèmes universels et son attitude à l'égard de l'état de la politique mondiale. Pour l'auteur, il est extrêmement important d'attirer l'attention sur le nombre croissant de conflits mondiaux, au cours desquels les gens deviennent les otages non seulement des guerres, des destructions et des morts constantes, mais aussi de la bureaucratie banale. Dans le roman, l'auteur montre de manière frappante qu'il est presque impossible pour un homme ordinaire de recevoir la protection des organisations mondiales, car le moindre détail peut le priver de la possibilité de quitter le lieu des hostilités. Par exemple, lorsque la Docteur Circé refuse à Saad le statut de réfugié parce que

l'Irak a été techniquement libéré de la dictature : "Monsieur Saad Saad, je préfère être franche avec vous : vous ne recevrez sans doute pas le statut de réfugié. <...> Parce que l'Irak a été libéré par les États-Unis d'Amérique. Parce que l'Irak est un pays libre aujourd'hui. Parce que l'Irak roule vers la démocratie. Il n'y a donc plus de problème." (Schmitt, 2008)

En générale, il est très important pour un écrivain de pouvoir commenter l'actualité à travers ses personnages. Les chercheurs de l'université de Téhéran sont d'avis que la référence de l'auteur au contexte socioculturel, le fait de donner la parole aux sans-voix et de se référer à des informations historiques lui ont permis d'exprimer ses réflexions philosophiques sur les questions sociales sous une forme implicite. Le texte contient de nombreux dialogues et monologues des personnages avec des réflexions sur l'état politique et socioculturel du pays et du monde.

Le roman est également important pour E.-E. Schmitt car il permet à l'écrivain d'analyser non seulement les causes de la guerre et de l'immigration, mais aussi d'exprimer son opinion sur l'attitude future de l'Europe à l'égard des réfugiés. L'auteur examine l'expérience des immigrés clandestins en Europe et souligne qu'ils se sentent séparés de la société et isolés culturellement dans le pays d'accueil, qui les traite, au mieux, comme de la main-d'œuvre ordinaire et, au pire, comme du bétail.

En analysant la structure mythopoétique du roman, il est possible de l'envisagé de deux manières :

1. Le voyage du héros, ses aventures et sa transformation intérieure. Dans ce cas, le roman suit généralement la structure classique identifiée par Joseph Campbell dans son livre "Le héros aux mille visages". (Campbell, 2020)
2. Comparaison du voyage de Saad avec les aventures d'Ulysse, où l'on peut observer qu'E.-E. Schmitt incorpore de nombreux éléments de l'œuvre homérique classique, tout en les remplaçant par les réalités du présent.

Examinons d'abord la première direction. La structure narrative du roman "Ulysse from Bagdad" reprend le schéma classique du héros mythologique, défini par J. Campbell dans son livre "Le héros aux mille visages" comme un monomythe. Il explique ce terme comme suit : "Le héros ose quitter le monde quotidien pour entrer dans le pays des merveilles surnaturelles ; il y acquiert des pouvoirs féériques et remporte une victoire décisive, puis revient de son

mystérieux voyage avec le pouvoir de faire le bien pour ses semblables". (Campbell, 2020: 36)

Dans son ouvrage, G. Satanovska souligne que la métamorphose du héros dans l'aspect mythopoétique (Vashchenko, Y. A., Satanovska G. S., 2022) est considérée par J. Campbell. (Campbell, 2020) Il analyse le monomythe du voyage, qui contient des formes symboliques d'expression des deux principaux événements de l'existence individuelle et collective - la création du monde et la formation de l'individu. Le scientifique explore le schéma de l'initiation qui, selon la classification d'A. Van Gennep (Van Gennep, 2019) se divise en trois étapes : 1) la séparation, qui signifie un changement de statut social ou autre, une séparation du cercle habituel de personnes ; 2) la liminalité, qui marque un séjour dans un état intermédiaire ou limite ; 3) la renaissance, la transformation, l'apothéose ou la mort du héros, qui l'amène à retourner dans l'Axis Mundi et à passer au statut de divinité. Le schéma de l'initiation implique une séquence d'actions clairement définie qui le rapproche du rituel. M. Eliade considère le rituel comme la répétition d'une action archétypale accomplie par un dieu, un ancêtre ou un héros. Grâce à cette répétition, la personne ne perd pas le contact avec les fondements de la vie et surmonte l'entropie du temps linéaire. (Eliade, 2001)

La première étape que traverse Saad est celle de la séparation. Le protagoniste vit généralement dans un monde qui, explicitement ou implicitement, a des problèmes, puis il reçoit un défi pour partir à l'aventure, mais ne le fait pas immédiatement parce qu'il a des doutes internes. (Campbell, 2020: 53) Dans ce cas, le protagoniste du roman Saad Saad répète complètement le schéma mythopoétique traditionnel de J. Campbell, car il vit dans un pays détruit d'abord par la dictature de Saddam Hussein, puis par la pauvreté, les embargos, la guerre et la famine : "J'avais déjà gagné deux beaux-frères – Aziz et Rachid –, trois nièces et neveux lorsque, en août 1990, Saddam Hussein déclencha la guerre contre le Koweït. <...> En représailles contre la politique agressive de Saddam Hussein – reproche que je partageais, ô combien –, les Nations unies décidèrent de placer l'Irak sous embargo. (Schmitt, 2008: 36)

J. Campbell note que : "Une erreur malheureuse peut être la clé qui ouvre les portes du destin". (Campbell, 2020: 5) C'est ainsi que Saad perd sa bien-aimée,

son père et d'autres membres de sa famille, mais ces événements deviennent néanmoins le début de sa nouvelle histoire.

La vie entière du héros est désormais conditionnée par l'état de guerre, où il existe des concepts cruels de "dommages collatéraux" et "d'erreurs" qui, lorsqu'on les considère dans leur ensemble, deviennent presque invisibles, mais qui peuvent en même temps détruire la vie de milliers de personnes. L'assassinat du père de Saad par l'armée américaine en est un exemple : "Et Papa s'est précipité vers un planton de soldats. Que lui est-il passé par l'esprit ? Pourquoi a-t-il crié en arabe plutôt qu'en anglais ? Pourquoi n'a-t-il pas écouté leurs menaces lorsqu'ils lui demandèrent de ne pas s'approcher ? Je crois qu'il était bouleversé, anxieux de sauver des vies ; il ne se rendait même pas compte qu'il ne leur parlait pas dans leur langue." (Schmitt, 2008: 39) Le père de Saad n'était pas hostile aux soldats américains, et ils n'avaient pas l'intention de tirer sur des gens ordinaires dans la rue, mais un simple accident, une imprudence et un malentendu ont pris une vie humaine. Après sa mort, il a déclaré : "Non, ce n'est pas pareil. Désolé. J'ai été descendu par nos libérateurs. C'est rude, comme idée. Surtout pour moi qui n'ai jamais sombré dans l'anti-américanisme. Va falloir que je m'habitue, fils, va falloir que je m'habitue. Tu me diras, j'ai le temps..." (Schmitt, 2008: 42) Ce moment a un impact extraordinaire sur le héros, il ne peut pas pleurer, il ne peut pas parler, il se renferme sur lui-même, et en même temps, il commence à voir le fantôme de son père.

Le fantôme de son père, qui accompagne Saad dans son voyage, est également un élément important de l'histoire. Il apparaît ici comme un sage, un assistant et un protecteur à part entière, comme le note J. Campbell. (Campbell, 2020: 40) Dès le début de l'histoire, E.-E. Schmitt construit l'image de son père : "Bibliothécaire, fin lecteur, érudit, rêveur, il avait contracté dans les livres la manie de méditer en langage noble ; à l'instar des lettrés arabes raffolant de poésie, il préférait fréquenter la langue en altitude, là où la nuit se nomme « le manteau d'obscurité qui s'abat sur le cosmos." (Schmitt, 2008: 9) Cette description nous renvoie immédiatement à l'image classique d'un vieux sage à la barbe grise, assis entouré de livres et qui parle par énigmes. Tout au long du voyage, son père devient le soutien et le confident de Saad, lui apparaissant dans les moments difficiles. On peut également dire que Saad, essayant de

comprendre la mort de l'être aimé et luttant contre tous les problèmes qui se présentent à lui, se crée l'image d'un mentor qui existe dans son subconscient.

Le héros fait de son mieux pour trouver des solutions lui permettant de rester en Irak et de poursuivre sa vie normale, en exerçant des emplois épuisants pour gagner de l'argent. C'est ce que J. Campbell appelle le "refus de l'appel" : "Le héros se protège de l'appel par l'ennui, le travail ou "la culture" et gaspille sa capacité d'action, de grandeur, en devenant une victime à secourir". (Campbell, 2020: 63) Dans le cas de notre protagoniste, il devient le seul soutien de sa famille et décide de commencer à travailler jour et nuit pour leur assurer au moins une certaine forme d'existence. Campbell note que: "le refus d'un appel est en réalité un refus de quitter tout ce que le héros considère comme important pour lui". (Campbell, 2020: 42) Lorsque la mère de Saad lui demande de quitter l'Irak, il refuse de les quitter, elle et ses sœurs : "Maman, si tu séjournes en enfer avec mes sœurs, j'y reste avec toi." (Schmitt, 2008: 43)

La mort de sa nièce, avec laquelle il a pu créer un lien fort et avec laquelle il passait le plus de son temps, devient un tournant pour lui : "Durant ces mois précaires, la plus vive de mes nièces, Salma, six ans, m'accompagnait à tout nouveau poste que j'occupais : chargée de savoir où j'étais à chaque heure de la journée, elle effectuait la navette entre l'appartement et moi, renseignant l'assemblée des femmes, les tranquillisant sur mon sort, attestant que j'avais bien mangé la salade qu'elle m'avait apportée, annonçant à quelle heure je rentrerais." (Schmitt, 2008: 43) Après la mort de la fille, Saad se rend compte qu'il n'a pas d'autre choix que de partir : "Salma ne fut pas victime des convulsions politiques de Bagdad ; elle se blessa à un clou, tout bêtement." (Schmitt, 2008: 49) Il lui est difficile de quitter sa mère et ses sœurs, mais il décide de se rendre en Angleterre, le pays de ses rêves, et d'aider sa famille avec de l'argent. Selon les chercheuses Y. Vashchenko et G. Satanovska (Vashchenko, Y. A., & Satanovska, G. S., 2022) c'est la mère qui devient "l'envoyeuse" du jeune homme - l'entité qui aide souvent le héros à décider de voyager : "Saad, je crois que tu nous serais plus utile à l'étranger. Ici, l'avenir n'a pas d'avenir. Si tu partais ailleurs, tu travaillerais mieux et moins, tu t'enrichirais, tu nous enverrais des dollars." (Schmitt, 2008: 43), la mère motive le héros à quitter sa maison. Comme le protagoniste doute souvent de son choix et réfléchit, ces conseils l'aident à prendre une décision et à quitter l'Iraq. En outre, E.-E. Schmitt utilise un autre élément important du voyage du

héros : la réception d'un objet magique. Y. Vashchenko et G. Satanovska notent que la couverture de bébé de Saad devient une sorte d'amulette et le comparent à un tapis volant : "En apparence, on dirait une vieille carpe très moche ; en réalité, c'est un tapis volant. Sur elle, j'ai traversé les continents pour m'établir ici, vous donner une belle vie, avec une excellente éducation, dans un pays prospère et en paix." (Schmitt, 2008: 67)

Pour Saad, il est extrêmement difficile de trouver un moyen de quitter l'Irak, il est donc prêt à littéralement "vendre sa jeunesse et son corps" (Schmitt, 2008: 53) en essayant de rejoindre une organisation terroriste islamique et en participant ensuite à la contrebande illégale de drogues et d'artefacts anciens.

L'étape suivante est celle de la liminalité, ou le moment où le héros doit subir des épreuves (Campbell, 2020: 96) qui formeront sa nouvelle personnalité, et l'épreuve la plus importante et la plus difficile lui permettra de recevoir la récompense principale. Au cours de cette étape, le héros rencontre généralement d'autres personnages sur son chemin qui l'aident ou l'empêchent d'atteindre son but. Le voyage de Saad de Bagdad à Londres peut être considéré comme une initiation, car il a dû faire face à de nombreux obstacles de la vie réelle : bureaucratie, indifférence de la part des autorités qui aident les réfugiés, problèmes liés au passage des frontières et aux douanes, etc. Par exemple, lorsque le Docteur Circé a refusé à Saad le statut de réfugié parce que l'Irak avait été techniquement libéré de la dictature : "Monsieur Saad Saad, je préfère être franche avec vous : vous ne recevrez sans doute pas le statut de réfugié. <...> Parce que l'Irak a été libéré par les États-Unis d'Amérique. Parce que l'Irak est un pays libre aujourd'hui. Parce que l'Irak roule vers la démocratie. Il n'y a donc plus de problème." (Schmitt, 2008: 98) Tous ces obstacles changent et endurent le protagoniste.

Pendant ce temps, le héros rencontre plusieurs personnages classiques, comme un fidèle compagnon, l'Africain Boubacar. En outre, Boubacar peut également être considéré comme une force de secours surnaturelle qui vient en aide au héros sous une forme humaine. J. Campbell note dans son livre que : "Patronale et exigeante, maternelle et paternelle à la fois, cette image représente la protection et la tutelle des forces surnaturelles, combine toutes les ambiguïtés de l'inconscient, révélant ainsi l'appui que la composante consciente de notre individualité trouve dans un autre système plus vaste -

ainsi que la nature mystérieuse et imprévisible du guide que nous suivons, mettant en péril tous nos objectifs rationnels." (Campbell, 2020: 72) En effet, on peut affirmer que Boubacar est devenu une force de secours pour Saad lorsqu'il est arrivé au Caire et quand il a été confronté non seulement aux problèmes d'une ville immense, mais aussi à la réalité d'un système bureaucratique cruel. C'est grâce à Boubacar que Saad a pu obtenir un logement, des vêtements et un emploi : "Le soir même, Boubacar me conduisit dans un immeuble promis à la démolition, en marge d'un terrain vague, non loin d'une décharge à ordures. <...> Dans les jours suivants, Boubacar entama un jeu qui l'amusait beaucoup : devenir mon guide, arpenter Le Caire comme s'il en était le cicérone officiel. Il m'initia à la vie d'un étranger en attente de papiers". (Schmitt, 2008: 85) Dans ce passage, E.-E. Schmitt utilise deux substantifs qui pourraient être utilisés pour décrire le mot "guide" : guide et cicérone (mot d'origine italienne qui signifie "guide"), soulignant l'importance de la rencontre du héros avec Boubacar pour la suite de son adaptation dans la ville. L'épisode du Caire est très important car, premièrement, il permet à Saad de comprendre la grande ville et de s'y habituer ; deuxièmement, il détruit les espoirs du héros de déménager rapidement à Londres ; troisièmement, il aide Saad à établir un lien psychologique et amical avec Boubacar, dont la mort influencera aussi grandement les décisions ultérieures du héros.

En outre, l'un des moments importants de l'étape liminale pour Saad est la rencontre avec la déesse. Il s'agit également d'un mythogème, que Campbell décrit dans son livre comme "<...>l'incarnation de la perfection chérie, la preuve pour l'âme qu'à la fin de son exil dans un monde d'incohérences organisées, elle connaîtra à nouveau son ancienne félicité - un réconfort, une infirmière <...>" (Campbell, 2020: 106) Vittoria devient une telle déesse dans le roman. Bien sûr, pour Saad, la femme de sa vie est Leila, mais à ce moment-là, il la considère comme morte. En décrivant une femme, E.-E. Schmitt veut souligner sa magie et sa beauté de toutes les manières possibles : "Si les cheveux de certaines personnes donnent l'impression d'avoir poussé un à un, les siens semblaient avoir jailli par mèches tant ils coulaient avec force, santé, abondance. Ses yeux couleur de châtaigne, tantôt bruns, tantôt verdissant au soleil, me contemplaient avec une bienveillance proche de la tendresse. <...> Élançée, portant sur sa poitrine étroite des indications de seins plus que des mamelles, cette beauté éclatante avait quelque chose d'adolescent,

d'androgynie, à l'orée des sexes, et seule la grâce exquise de ses gestes me convainquait que je n'avais pas affaire à un ange blond, doré, évanescent, mais à une femme, c'est-à-dire un ange inachevé." (Schmitt, 2008: 138) D'habitude, la rencontre avec une déesse est le signe de la fin d'un voyage, et l'amour d'une telle femme devient un cadeau chéri et désiré. Mais l'auteur détruit progressivement l'image de la déesse idéale et lui donne des qualités plus "terrestres" : des parents fascistes aux problèmes de santé mentale et physique. Il est intéressant que E.-E. Schmitt crée une sorte de fausse fin dans cette partie de l'intrigue, car il semble que le héros considère son aventure comme terminée, qu'il accepte la mort de son ami et qu'il essaie de construire de nouvelles relations, de recommencer sa vie à zéro. Saad veut s'en assurer, mais il se rend compte qu'il reste en fait avec Vittoria par pitié, ce qui ne correspond pas à la fin idyllique de l'aventure d'un héros ordinaire.

Le texte contient également des mythologèmes du mal opposé au bien, c'est-à-dire que l'on peut voir des ennemis qui empêchent le héros d'accomplir son voyage. Par exemple, l'agent des Nations unies chargé des réfugiés et l'officier borgne qui les a détenus, lui et son ami, à Malte. (Schmitt, 2008) Ces personnages peuvent illustrer de manière vivante les épreuves que Saad doit traverser, en utilisant son ingéniosité, sa ruse, son courage et sa force. Selon E.-E. Schmitt, dans le cas de la Docteur Circé, l'homme doit trouver un moyen de sortir de son domaine enchanté (Le Caire), car elle lui barre la route vers l'Angleterre. C'est pourquoi Saad doit travailler dur et chercher des moyens illégaux de franchir les frontières.

Mais s'il s'agit d'un fonctionnaire borgne, l'auteur montre que son personnage est capable d'agir de manière décisive et rapide. Tout d'abord, E.-E. Schmitt nous montre l'observation et l'ingéniosité du personnage : "J'avais compris ! Il était borgne. Son étrange regard venait de ce qu'il ne voyait que d'un œil. <...> Peut-être le gauche ? Non, le droit. Oui, le droit. Le gauche paraissait morne, ralenti, sans éclat, à la fois trop blanc trop marron, laiteux. Oui, l'œil gauche devait être en verre." (Schmitt, 2008: 124) Ensuite, l'auteur montre que Saad est capable d'agir avec assurance et détermination lorsqu'il perce l'œil de l'homme et s'échappe avec les clés de la prison. (Schmitt, 2008: 128)

Pour résoudre chacun de ces conflits et poursuivre son aventure, Saad doit communiquer avec chacun de ces personnages et ennemis, et trouver des

moyens de sortir de situations difficiles. Après cela, il reçoit sa récompense, en payant un prix très élevé : il perd la femme qu'il aime, mais arrive à Londres, qui n'est pas aussi extraordinaire qu'il l'avait imaginé : "Le Londres où je m'incrute me déconcerte. Agatha Christie ne m'avait pas décrit ce genre d'endroit ; Dickens sans doute, mais je n'ai pas lu Dickens car Saddam Hussein ne l'avait pas proscrit. " (Schmitt, 2008: 202) Néanmoins, le protagoniste espère que sa vie peut encore changer : "Je regardai la verrue ultime, celle qui résistait à tout, et, en soufflant sur elle, je prononçai enfin son vrai nom, ce nom qui était le mien et me définissait, je la nommai : « Espoir »." (Schmitt, 2008: 205)

Une partie importante du roman est la mythologie de l'enfer. Selon les chercheurs Y. Vashchenko et G. Satanovska (Vashchenko, Y. A., & Satanovska, G. S., 2022) le roman contient plusieurs variantes de la "descente aux enfers" du héros. L'une des plus frappantes est, par exemple, un camion rempli d'immigrés clandestins. Dans cette obscurité et ces conditions épouvantables, les gens étaient réduits au rôle d'animaux, privés de toute dignité, et devaient endurer des tourments "infernaux" : "Je me rappelle ce périple comme une série d'incommodités qui me tourmentèrent successivement." (Schmitt, 2008: 164) En outre, il convient de noter que même la "récompense" de Saad, le Londres de ses rêves, est décrite à la fin du roman comme un refuge pour toutes les couches marginalisées de la société : "<...> il va révéler la crasse, la suie, les fentes qui avouent la fatigue des murs, il va réveiller les odeurs de poubelles, exalter les vomis devant les pubs, vivifier le parfum âcre du bitume, répandre par les rues l'haleine fétide que les caves libéreront dès que les limonadiers ouvriront les trappes pour livrer leurs hectolitres de bière." (Schmitt, 2008: 202)

Un autre exemple frappant de la mythologie de l'enfer est le travail de Saad en tant que gigolo, alors qu'il était censé travailler dans la boîte de nuit "La Grotte". (Schmitt, 2008: 86) Le titre fait déjà allusion à la "descente aux enfers du héros". Mais cette œuvre porte également une signification symbolique plus profonde, car un jeune homme intelligent qui a grandi dans une famille musulmane traditionnelle et dans un pays généralement religieux doit enfreindre presque tous les commandements de l'islam et doit pécher s'il veut faire son travail.

La dernière partie du voyage du héros est sa transformation. (Campbell, 2020) C'est au cours de cette étape que le héros atteint l'apothéose de son aventure et subit les changements les plus importants. Pour Saad, ce point culminant est l'arrivée à Londres, l'accomplissement de son plus grand rêve, qui peut être considéré comme une récompense pour le voyage. La fin de l'aventure est assombrie par l'absence de la femme aimée, la douleur de toutes les souffrances qu'il a vécues et son déception à l'égard de Londres.

L'auteur laisse la fin ouverte, de sorte qu'il est impossible de comprendre ce que sera la vie de Saad à l'avenir, ce qu'il fera de sa récompense. Mais il devient clair qu'il n'y aura pas de retour en arrière, car pendant la phase de séparation et de liminalité, le héros perd le contact avec l'Iraq : "Je n'ai pas l'impression d'être né dans un pays mais dans un piège. « Mon pays », cette formulation me semble bizarre. « Mon pays » ! L'Irak ne m'appartient pas, il ne m'a pas accueilli, ni accordé une place spécifique ; je n'ai guère été heureux en Irak, ou alors malgré l'Irak ; je ne suis pas certain que l'Irak m'aime, encore moins que j'aime l'Irak. Donc « mon pays »... ça ne me convient pas. L'expression me choquerait plutôt..." (Schmitt, 2008: 95) Tout au long du livre, on perçoit les doutes du jeune Saad sur son identité. Avec lui, le lecteur fait l'expérience d'une crise d'identité qui se résout finalement à l'étape de la transformation : Saad prend la décision finale d'oublier l'Irak. Il renaît en un nouveau type de personne : un immigré, un réfugié qui, au cours de ses épreuves et de ses errances, s'est forgé une mentalité différente : quelqu'un qui a déjà rompu les liens avec sa patrie mais qui n'est pas encore devenu le sien ; quelqu'un qui ne vit que dans l'avenir ; quelqu'un qui est constamment à la recherche : "Moi j'ai rendez-vous avec ce que j'ignore." (Schmitt, 2008: 204)

Outre le schéma classique du voyage du protagoniste, examinons comment l'auteur utilise le poème épique d'Homère, "L'Odyssée", où le héros de la Grèce antique traverse lui aussi de nombreuses difficultés et aventures pour retourner à Ithaque. Comme Ulysse (Homer, 2015), Saad Saad est confronté à de nombreux défis et épreuves tout au long de son voyage, qui mettent à l'épreuve sa ruse, son courage et sa détermination. Dans le roman, Saad et son père parlent beaucoup d'Ulysse, et c'est ce dernier qui insiste souvent sur les parallèles entre le destin de son fils et celui du héros. Saad finit par prendre le nom d'Ulysse. Cependant, si les deux personnages se ressemblent, leurs

histoires présentent aussi des différences significatives, ce qui donne au roman d'Eric-Emmanuel Schmitt une dimension unique et originale.

Dans ce roman, l'auteur donne au protagoniste l'occasion de passer par les épreuves que l'on retrouve dans l'Odyssée, mais il les modifie en y ajoutant les réalités du présent. Dans cet article, nous analyserons quelques-uns des exemples les plus intéressants. Par exemple, Ulysse a navigué jusqu'à l'île des Lotophages, où son équipage, après avoir goûté au lotus, n'a pas voulu retourner à Ithaque natale. (Homer, 2015: 112) Saad a dû travailler comme contrebandier avec deux partenaires qui étaient constamment sous l'influence de la drogue et retardaient leur arrivée au Caire. On voit ici comment E.-E. Schmitt remplace le récit héroïque de l'aventure du héros de la Grèce antique par l'histoire d'un homme ordinaire prêt à commettre des crimes et des actes illégaux pour fuir un pays déchiré par la guerre. Saad est un jeune homme bien éduqué avec de bonnes intentions pour aider sa famille à l'avenir, mais il n'est pas le héros idéal. E.-E. Schmitt montre toujours son désarroi mental, sa colère contre le monde et son conflit interne sur l'identité de soi : "Démocrate ? Fils ? Futur père ? Épris de justice et de liberté ? Étudiant ? Autonome ? Amoureux ? Tout cela ; pourtant tout cela résonnait mal ensemble." (Schmitt, 2008: 27)

L'histoire suivante de l'Odyssée utilisée par E.-E. Schmitt est l'arrivée sur l'île de la sorcière Circé, qui retient le héros pendant un an et transforme ses compagnons en cochons. (Homer, 2015: 128) La ville du Caire devient une telle île dans le roman, où Saad arrive dans l'espoir de demander le statut de réfugié auprès de l'ONU et de se rendre finalement en Angleterre. Il y est confronté à une réalité cruelle, car il voit que des centaines de personnes démunies comme lui doivent survivre dans des conditions inhumaines et travailler illégalement pour attendre leur tour de voir un fonctionnaire du gouvernement qui peut les aider : "Toute l'Afrique humiliée stationnait là, des Libériens, des Éthiopiens, des Somaliens, des Soudanais, des Dinka du Soudan au bassin haut perché sur leurs jambes interminables, des Sierra-Léonais aux membres mutilés, des familles entières fuyant les massacres du Rwanda et du Burundi." (Schmitt, 2008: 83)

Saad y rencontre un Africain, Boubacar, qui devient son fidèle ami et compagnon de route, et lui trouve un emploi de gigolo dans une boîte de nuit, où il doit travailler pour vivre jusqu'à la date de son admission. Dans cette

partie, E.-E. Schmitt montre la destruction des espoirs de Saad quant à une solution relativement simple à son statut de réfugié : "La réalité allait me démontrer que j'étais nul en imagination. Nul, zéro pointé, recalé ! J'allais découvrir que ce n'était pas mon imagination que j'avais cultivée, mais ma bêtise." (Schmitt, 2008: 83)

Le héros doit s'habituer à une nouvelle vie dans une ville gigantesque, très différente du Bagdad familial, et faire face aux problèmes de la bureaucratie européenne. Enfin, lorsqu'il arrive à son rendez-vous, il se rend compte que le fonctionnaire s'appelle la Docteur Circé. Ce moment du roman montre clairement le contraste entre les aventures héroïques d'Ulysse et la dure réalité de Saad, car ce dernier n'a pas été retenu par la magie et les forces surnaturelles, mais par la simple bureaucratie et les doubles standards de l'agence des Nations unies pour les réfugiés.

Un autre parallèle intéressant est l'évasion d'Ulysse et de ses camarades de la grotte du cyclope Polyphème, qui est très proche de deux sujets du roman d'E.-E. Schmitt. (Homer, 2015: 112) Tout d'abord, le "rôle" du cyclope dans cette histoire est assumé par un énorme fonctionnaire borgne de la prison où Saad est détenu. Bien que l'auteur ne nomme pas cet homme, comme c'était le cas pour Circé, il fait allusion de toutes les manières possibles à la similitude entre les deux personnages. Par exemple, en plus d'un œil, l'auteur ajoute une description éloquente : "Il occupait un espace si volumineux que les objets dont il se servait, stylo, registre, ordinateur, semblaient des jouets entre ses mains. Si on ne me l'avait pas annoncé comme un fonctionnaire capital, si je n'avais pas traversé le couloir administratif du bâtiment officiel pour arriver jusqu'à lui, je ne l'aurais jamais pris au sérieux, j'aurais cru, en rêve, rendre visite à un géant qui attendait ses amis pour jouer à la dînette." (Schmitt, 2008: 120) Mais Saad, contrairement à Ulysse ici, comme nous l'avons déjà vu, recourt à la même solution au problème - il aveugle le cyclope, mais E.-E. Schmitt décide d'appliquer l'idée de s'échapper avec les béliers dans une autre partie du texte. Ulysse a pu sortir de la grotte parce qu'il a attaché ses compagnons et lui-même au ventre d'un bélier, de sorte que l'aveugle Polyphème les a simplement manqués lorsqu'il a tâtonné le dos des animaux en sortant. L'auteur utilise cette histoire plus tard, lorsque le père de Saad compare son fils à Ulysse et lui rappelle la partie du voyage avec le cyclope. Suivant ce conseil, le garçon décide de se rendre en France de la même manière : "Je dévalai, rapide, vers le camion,

sans hésiter me glissai sous le châssis, puis rampai entre les roues. Une fois au centre, je me hissai entre les essieux, coinçai mes pieds ; j'utilisai alors ma ceinture pour m'aider à me maintenir le buste plaqué au véhicule, juste au-dessus du sol, sans avoir à compter sur la seule force de mes bras." (Schmitt, 2008: 175) Une fois de plus, on voit ici comment E.E. Schmitt reprend les aventures magiques du héros homérique pour en faire un commentaire social d'actualité.

Le dernier point important du livre est constitué par les propres mots de Saad sur sa similitude avec le destin d'Ulysse : "Quoique j'aie voyagé et que j'aie rencontré des milliers d'obstacles pendant ce périple, je suis devenu le contraire d'Ulysse. Il retournait, je vais. À moi l'aller, à lui le retour. Il rejoignait un lieu qu'il aimait ; je m'écarte d'un chaos que j'abhorre. Il savait où était sa place, moi je la cherche. Tout était résolu, pour lui, par son origine, il n'avait qu'à régresser, puis mourir, heureux, légitime. Moi, je vais édifier ma maison hors de chez moi, à l'étranger, ailleurs. Son odyssee était un circuit nostalgique, la mienne un départ gonflé d'avenir. Lui avait rendez-vous avec ce qu'il connaissait déjà. Moi j'ai rendez-vous avec ce que j'ignore." (Schmitt, 2008: 204) Là encore, il faut constater que le destin du jeune héros n'est pas encore fixé, car le but de son voyage n'était pas de retourner dans son pays natal, mais de s'échapper et de commencer une nouvelle vie. On peut dire que Londres était l'Ithaque de Saad, mais elle ne représentait qu'une étape, et pas la conclusion finale de l'histoire. Saad se rend compte qu'il n'en est qu'au début de sa vie et qu'il doit travailler dur pour trouver sa place dans le monde. Pour Ulysse, Ithaque était sa maison, où il pouvait vieillir et affronter sa mort en paix, tandis que Londres permet à Saad de prendre conscience de la complexité de son parcours futur.

**CONCLUSIONS.** Ainsi, la structure mythopoétique de "Ulysse from Bagdad" a beaucoup en commun avec le modèle classique du voyage du héros mythologique proposé par J. Campbell. Le protagoniste du roman, Saad Saad, suit le chemin du héros, passant par la séparation, la liminalité et la transformation, rencontrant des personnages archétypaux (un ami fidèle, un ennemi juré, une femme) et surmontant les obstacles. En outre, E.-E. Schmitt

utilise dans son texte les mythologemes importantes du héros, du monstre, de l'enfer, du bien et du mal, de la mort et de la résurrection. Cette structure narrative, ainsi que les parallèles avec le récit de l'Odyssée, enrichissent le récit et contribuent à la profondeur et à la complexité du roman, faisant de "Ulysse from Bagdad" une œuvre importante qui explore des thèmes universels tels que la découverte de soi, l'identité culturelle et les effets de la guerre.

## REFERENCES

- Campbel, J. (2020). *Tysiacholykyi heroi [The Hero with a Thousand Faces]*. Lviv: Terra incognita (In Ukrainian).
- Eliade, M. (2001). *Sviashchenne i myrske ; Mify, snovydinna i misterii ; Mefistofel i Androhin ; Okultyzm, vorozhbystvo ta kulturni upodobannia [The Sacred and the Profane ; Myths, Dreams and Mysteries ; Mephistopheles and Androgyne ; Occultism, Divination and Cultural Preferences]*. Osnovy. (In Ukrainian)
- Homer, H. (2015). *The odyssey*. Xist Publishing.
- Schmitt, E.-E. (2009). *Ulysse from Bagdad*. Albin Michel.
- Schmitt, E.-E. *Éric-Emmanuel Schmitt parle de Ulysse from Bagdad [Interview]*. Retrieved from <http://classiquesetcontemporains.com/interviews/eric-emmanuel-schmitt-parle-de-ulysse-from-bagdad>
- Van Gennep, A. (2019). *The rites of passage*. University of Chicago press.
- Vashchenko, Y. A., & Satanovska, H. S. (2022). Paradigm of fairy tale as element of genre pastiche in novel "Ulysse from Bagdad" by E.-E. Schmitt. "Scientific notes of V. I. Vernadsky Taurida National University", Series: "Philology. Journalism", 2(6), 84–89. <https://doi.org/10.32782/2710-4656/2022.6.2/14>
- Vasilieva, O. (2020). Philosophical problems of the dramatical works by Eric-Emmanuel Schmitt. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1(5), 68-80.

## THE MYTHOPOETIC STRUCTURE OF SCHMITT'S NOVEL "ULYSSES FROM BAGDAD"

*Inesa SIEHODINA*

© Siehodina I., 2023

*This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0*

Siehodina I. (2023). *La structure mythopoétique du roman de schmitt "ulysses from bagdad"*. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (8). pp. 127-146.

DOI: 10.26565/2521-6481-2023-8-08  
<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

## ABSTRACT

The article examines an important stage in the literary work of E.-E. Schmitt, represented by the book "Ulysses from Bagdad" (2008). The author explores the political, socio-cultural problems and internal conflicts of the immigrant Saad Saad, who suffered from the consequences of the war in his native country. The problems of international assistance to refugees, closed borders, bureaucracy and hypocrisy of state structures are analysed. The novel is considered postmodern and includes elements of ambiguity, vagueness, blurring of genres and intertextuality. Intertextual connections are revealed in the title of the novel, which refers to the mythological hero Odysseus. The mythopoetic aspect of the novel is studied separately, analysing Saad's journey from the point of view of a classical literary hero. The author uses J. Campbell's principle of monomyth and A. Van Gennep's classification, which distinguishes three stages: separation, liminality, and rebirth, to examine the development of the protagonist. The article examines Saad's complete journey as a hero and his transformation into a new one - real and vulnerable, living in hope for the future. Unlike Homer's Odysseus, Saad does not return home, but begins his own unique journey.

**Key words:** *mythologem, mythopoeitics, "Ulysses from Baghdad", E.-E. Schmitt, monomyth, postmodernism, A. Van Gennep, Odyssey, scheme of initiation, path.*

## МІФОПОЕТИЧНА СТРУКТУРА РОМАНУ Е.-Е. ШМІТТА «УЛІСС З БАГДАДА»

*Інеса СЕГОДІНА*

### АНОТАЦІЯ

У статті розглядається важливий етап у літературній творчості Е.-Е. Шмітта, представлений книгою "Улісс з Багдада" (2008). Автор досліджує політичні, соціокультурні проблеми та внутрішні конфлікти іммігранта Саада Саада, постраждалого від наслідків війни в рідній країні. Розглядаються проблеми міжнародної допомоги біженцям, закритих кордонів, бюрократії та лицемірства державних структур Роман розглядається як постмодерністський та включає елементи багатозначності, неоднозначності, розмитості жанрів та інтертекстуальності. Інтертекстуальні зв'язки виявлені в назві твору, яка посилається на міфологічного героя Одиссея. Окремо досліджується міфопоетичний аспект роману, аналізуючи подорож Саада з точки зору класичного літературного героя. Для розгляду розвитку головного героя застосовується принцип мономіфу Дж. Кемпбелла та класифікація А. Ван Геннепа, що виокремлює три стадії: сепарація, лімінальність, відродження. Робота розглядає проходження Саадам повного шляху героя та його трансформацію у нового -

реального та вразливого, що живе надією на майбутнє. На відміну від гомерівського Одиссея, Саад не повертається додому, а розпочинає свій власний унікальний шлях.

**Ключові слова:** міфологема, міфопоетика, «Улісс з Багдаду», Е.-Е. Шмітт, мономіф, постмодернізм, А. Ван Геннеп, Одиссея, схема ініціації, шлях.

Article submitted on 24 September 2023

Accepted on 15 November 2023